

10 Port-Gentil

Ainsi va la cité

Un autre évangile ?

Une petite paroisse d'une église située dans le deuxième arrondissement de la commune de Port-Gentil propose aux fidèles une autre interprétation des Saintes écritures. Alors que dans la majorité de ces organisations, les leaders prêchent sur la prospérité à tous égards, les combats spirituels, les guérisons miracles et l'onction du Saint-Esprit, etc. « J'ai été choquée lorsque le prédicateur a dit qu'il ne prie pas pour les malades, parce que les malades sont eux-mêmes les sorciers de leur propre corps et connaissent l'origine de leur souffrance. Toute sa prédication était axée sur la façon des agents d'agir, qui est contraire à la morale. Nous étions plus d'une vingtaine de malades et nous sommes sortis frustrés et désillusionnés par une telle réaction d'un homme de Dieu », nous confie une invitée à un séminaire de la semaine dernière.

De nombreuses personnes ayant assisté à ce culte se disent frustrées par ce type de message jugé trop dur pour un auditoire habitué à écouter les paroles "mielleuses". « L'église est le seul endroit où trouver la consolation et décharger nos problèmes. J'ai 45 ans aujourd'hui et je n'ai pas de femme, ni d'enfant. Je suis venu assister au séminaire, dans le but de me faire délivrer de cette forme de souffrance. Mais le pasteur refuse de prier pour les célibataires, au motif que nous devons d'abord changer nos cœurs, car Dieu ne peut pas donner à sa fille un mari "gorille" ou à son fils une femme "lionne". Le plus choquant, c'est lorsqu'il a déclaré que les enfants du péché, c'est-à-dire ceux qui sont issus d'une union d'une femme et d'un homme non mariés, sont une source de malédiction pour la famille, la société et pour une nation. Je n'ai jamais entendu de tels propos ! Pis, il a rendu publiquement à un monsieur les clés d'une belle voiture neuve que ce dernier lui a offerte. Pour lui, on n'offre pas à quelqu'un un cadeau si l'intention n'est pas bonne », s'est indigné Nicolas-Marc, lui aussi, invité par une connaissance.

L'Homme dans sa quête insatiable du bien-être, explore tous les chemins qui se présentent à lui pour d'atteindre l'épanouissement du corps et de l'esprit. Atteindra-t-il ce stade de vie face à la dualité de son âme et de son corps ; de l'apparence contradictoire des éléments qui composent son quotidien ?

Pour les raisons de l'équilibre de l'information, nous nous sommes faits inviter à ce séminaire qui a duré trois jours, à l'occasion de la fête pascale, pour écouter et vivre en direct l'événement dans cette paroisse. A la fin du séminaire, nous avons approché le leader de cette assemblée, pour recueillir son avis sur la particularité de son message.

« Dans mon pays, l'Homme, qui est la créature que Dieu aime le plus, a été réduit, je parle principalement du chrétien, en une girouette qui suit le mouvement du vent, à cause de la maladie, de la pauvreté. Or, Jésus a tout accompli et l'homme, à cause du péché volontaire, a rompu cette alliance, parce que son cœur (conscience) est chargé de colère, d'orgueil, de vol, de mensonge, de la calomnie, d'hypocrisie, que sais-je. Dans ces conditions, nous pouvons prier des années durant, notre situation demeure. Les délivrances proposées par les collègues et les grands bishops avec l'eau, l'huile et le sel, ne sont que les pratiques de l'Ancienne Alliance. Aujourd'hui, elles ne sont plus d'actualité, car nous sommes dans la nouvelle alliance. La solution valable est d'abandonner totalement le péché, et votre conscience devient pure. Une fois le cœur libéré de ces fardeaux, le processus de guérison se déclenche et la conséquence immédiate est le soulagement pour le malade, le travail pour le chômeur, le mari, la femme et les enfants pour ceux qui en cherchent. Mais Dieu ne peut donner un homme colérique à une femme de cœur pur. Elle va vivre l'enfer chez ce dernier. De même, il ne peut pas donner une femme impudique à un homme qui a vidé son cœur. Ces enseignements sont bibliques, je n'ai rien inventé et je sais que de nombreuses personnes sont scandalisées, parce que je refuse de prier pour elles. Je les motive à croire en la parole du Seigneur Jésus et à faire un travail sur eux-mêmes, pour obtenir des vrais résultats », a expliqué le pasteur. La diversité de points de vue fait partie de la richesse de notre société.

Par Christ LOUETSI

Réhabilitation du réseau routier communal
Les travaux avancent, mais...

Photo : Julie Nguimbi

La route Salsa/Château déjà terminée.



Photo : Julie Nguimbi

Une route en pavés en construction en plein cœur d'un quartier.

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

On redoute que les chantiers ne s'arrêtent avant terme. Et pour cause : les entreprises n'ont touché que de petits fonds leur permettant de démarrer les travaux. Dans les prochaines semaines, si la tranche suivante n'est pas décaissée, le mouvement actuel des engins pourrait s'estomper. Et ce serait vraiment dommage pour les usagers, qui apprécient ces chantiers ouverts par l'Hôtel de ville.

PORT-GENTIL bouge. Des travaux par-ci et par-là. La cité se transforme. Elle fait sa mue. La population applaudit. Les voiries urbaines, perçues jusqu'à un passé récent comme une épine sous leurs pieds, sont en chantier depuis quelques semaines. Le mouvement des engins est en continu le long de la journée. Des panneaux de signalisation parsèment plusieurs voies pour prévenir des obstacles. La circulation est perturbée à divers endroits. C'est le juste prix à payer par les automobilistes.

Au nombre des axes en travaux, celui des « 50 logements », allant du camp Boireau à Izoua, du côté de Matanda, au sud de la ville. Les véhicules n'y accédaient plus par ces temps de pluies. En raison de nombreux étangs (nommés nids-d'éléphants par les résidents) qui jonchaient le par-



Photo : Julie Nguimbi

L'axe Port-Gentil/Mbéga avance également.

cours. « Je remercie l'équipe municipale qui a, enfin, pensé à nous », confie une dame, de retour du marché, sac de riz sur la tête. Ici, le lot a échu à la Socoba, qui s'emploie au quotidien à restaurer le tronçon. Les ouvrages d'assainissement sont déjà perceptibles. Les axes Transfo/Tournant SEEG et Carrefour Siby ont été confiés à Soco TP. Là encore, la joie des riverains est immense. « Je constate, pour m'en féliciter, que le passage du président de la République fin février dernier a été bénéfique pour nous. Il faut qu'il vienne souvent lui-même toucher du doigt certaines réalités. Nous lui disons merci », a déclaré à son tour un notable de Bac-aviation, qui fait observer :

« quand ça va mal, on dit que c'est le PDG, et quand les choses s'arrangent, silence radio ».

Or, soutient-il, en reprenant Michel Essonghe, conseiller politique du président de la Répu-

blique: « il n'y a pas de routes pour les Pédégistes et des routes pour les autres usagers. Tous, nous arpentons les mêmes voies ».

Une route en pavés fera bientôt la jonction entre la voie Hassan et celle de Tobia-Printemps, à la hauteur de l'entrée du stade Pierre Claver Divounguy. Delor services est l'entreprise adjudicataire. Les travaux seront livrés au bout de 24 mois. Comme le sont déjà les routes de Salsa, Nouvelle route transfo, 100 manguiers, etc.

Sur le terrain, les entreprises se heurtent à la

forte pluviométrie, qui ralentit indéniablement leur progression. Pour installer les caniveaux, certaines sociétés sont obligées d'utiliser des motopompes, pour vider de l'eau des endroits à travailler.

Mais le grand écueil reste le financement intégral des travaux. Jusqu'à présent les sociétés n'ont perçu du trésor public que la première tranche, leur permettant de décoller. S'ils venaient à s'arrêter brutalement, ce serait un coup dur pour les usagers et la municipalité.

Dans la foulée, les travaux de construction de la route Port-Gentil/Mbéga, au sud de la ville, progressent également. Ils avaient été lancés le 28 février par le président de la République, Ali Bongo Ondimba. La voie est longue de 21,6km. La largeur de la plate-forme est de 16 mètres dans la zone urbaine et 12 mètres en zone rurale. Le chantier exécuté par China Road and Bridge Corporation (BRBC) est financé par l'Etat gabonais et China Exim Bank.



Photo : Julie Nguimbi

La route des "50 logements" en travaux.

